Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 43 (1935)

Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chariots et des barques. Les Bernois l'ayant rasée à la hauteur du parapet de la courette adjacente, les archéologues y ont vu l'abside de la primitive chapelle de Chillon. »

Les Bernois arrivèrent en 1536. Installés dans la place, ils la mirent à l'abri de tout danger. Ils étaient maîtres du pays. Le danger ne pouvait venir que par le lac avec les galères du duc de Savoie. Pour l'éviter, ils remblayèrent le port, en murèrent l'entrée, et, par quelques constructions postérieures et transformations diverses, aménagèrent la première cour actuelle du château.

Nous ne suivrons pas plus loin la description que l'auteur donne du château tel que l'avaient désiré et créé Pierre de Savoie et l'architecte Mainier. Nous avons seulement voulu mentionner le travail de M. le Dr Equey, en montrer l'originalité et le signaler à l'attention des hommes compétents.

Après avoir lu l'Enigme de Chillon, on peut se demander comment on entrait au château du côté de terre à l'époque des comtes de Savoie. M. le Dr Equey s'est préoccupé de cette question, et il va terminer, sur ce point, une étude qui nous donnera encore, sans doute, des renseignements curieux.

L'intéressante communication faite par M. Maxime Reymond à la Société vaudoise d'histoire le 16 février, sur les ancêtres du Dr César Roux, a été publiée dans la Revue des 18 et 19 février. Un résumé de celle de M. Mogeon sur le différend entre Vaud et Berne à propos de l'impôt sur les vins paraîtra dans cette revue.

M. Kupfer a donné à l'Ami de Morges du 9 février un intéressant article sur les temps de disette d'autrefois.

M. Emile Couvreu a publié le 16 janvier, dans la Feuille d'Avis de Vevey, une excellente notice sur un idéaliste vevey-san, Charles Byse (1835-1925).

BIBLIOGRAPHIE

La Société générale d'histoire suisse a fait paraître dernièrement chez l'éditeur Birkhäuser & Cie, à Bâle, un nouveau volume de sa collection Quellen zur Schweizer Geschichte. C'est le tome II de la Korrespondenz des Peter Ochs (1796-

1799); elle est publiée et savamment préfacée par M. le professeur Gustave Steiner qui connaît mieux que tout autre cette période de l'histoire suisse, si intimement liée aux destinées du Pays de Vaud.

Nous reparlerons de cet ouvrage dans une prochaine livraison.

Le Prince Eugène 1

Le présent volume constitue le premier ouvrage historique populaire consacré au plus grand adversaire de Louis XIV. Rejetant toute érudition et ne retenant que les traits qui éclairent le visage du Prince Eugène de Savoie, l'auteur s'est attaché à faire vivre son personnage. Celui-ci était connu des historiens militaires comme l'un des plus grands généraux de tous les temps, stratège, organisateur et entraîneur d'hommes sans pareil; les érudits savaient ce que l'Etat et le peuple autrichien devaient aux nombreuses réformes et travaux accomplis sous l'impulsion de cet homme. Ceux que retenait la vie spirituelle de cet âge n'ignoraient pas qu'il avait joué un rôle considérable comme protecteur des artistes et des philosophes. L'Autriche connut alors, ainsi que durant tout le XVIIIme siècle, par sa culture ouverte aux influences de l'Europe du Nord, des pays slaves et de l'Orient, une ère d'universalité qui en rend l'étude si captivante et si instructive. La figure du Prince Eugène se trouve au centre de cette civilisation impériale.

Savoyard par son père, Italien par sa mère, le prince Eugène était Français d'éducation et de goût. Son étrange destinée en fit un héros allemand et un patriote autrichien. Il resta un citoyen de l'Europe, car son génie vint s'épanouir dans le seul milieu possible pour une hérédité aussi multiple. Toute son œuvre ne tendait qu'à établir en Europe une paix durable fondée sur l'équilibre des nations et le bien-être des habitants. Tout dévoué aux intérêts de la communauté, il était l'ami des travailleurs, des soldats et des paysans, avec l'aide desquels il sauva l'Empire de la défaite et de la ruine.

Cet ouvrage a été excellemment traduit en français par notre collaborateur, M. Stelling-Michaud.

¹ Paul Frischauer: Le Prince Eugène; un homme et un siècle. Version française par S. Stelling-Michaud. Un vol. in-8° avec 8 hors-texte, Prix 6 fr. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.